

Journée d'étude - Mercredi 27 novembre 2024
Musée de l'Homme, 17 Place du Trocadéro, salle Chevalier
UMR 7206 – Eco-Anthropologie

Nommer et catégoriser le vivant. Débats autour de l'Anthropocène

Organisée par Cécile Leguy
(avec le soutien de l'université Sorbonne Nouvelle)



Le langage ne saurait être mis à l'écart quand on entend évaluer l'impact des activités humaines sur le vivant. En nommant, en classant, en catégorisant, en choisissant d'utiliser certains termes et d'en ignorer d'autres, en inventant de nouveaux mots, ne contribuons-nous pas à modeler des visions du monde qui sont également des manières de considérer la vie et d'y envisager la place de l'humain, être de langage, au sein du vivant qui l'englobe ? Plus encore, noms, catégories, qualificatifs ne sont pas que des révélateurs de manières de voir propres aux langues, dans leur diversité : ils entraînent ou autorisent des pratiques, des actions, ils peuvent mener à la destruction ou conduire à hiérarchiser, à prioriser.

Cette Journée d'étude est organisée dans le cadre de la préparation d'un prochain dossier pour *Langage & Société*. Les participants sont invités à venir partager leurs réflexions sur les rôles joués par les processus de nomination et de catégorisation sur le vivant lui-même et sur la considération qu'on peut en avoir, selon les langues et contextes concernés.

Inscription gratuite mais **obligatoire** (dans la limite des places disponibles).
Écrire à cecile.leguy@sorbonne-nouvelle.fr

Programme

9 h - Accueil café

9 h-30 - **Cécile Leguy** : Introduction

10 h - **Frank Alvarez-Pereyre** : « Les défis de l'Anthropocène au prisme du texte biblique. »

10 h 30 - **Sophie Laligant** : « Dire les plantes du *Codex Badianus*, entre effacement et chthulucène ? Pour un débat respectueux et engagé des catégories vernaculaires et scientifiques. »

Discussion

11 h 30 - **Sophie Chave-Dartoen** : « *Ke ma'uli te 'ulufenua !* Changements de l'environnement ou changement de monde ? Wallis, Polynésie occidentale. »

12 h - **Émilie Mariat-Roy** : « Variations ichthyo- et haliocéniques sur l'Anthropocène : Connectivités et processus de recatégorisation des espaces maritimes, des espèces halieutiques et des travailleurs de la mer (Islande, XXe-XXIème siècles). »

Discussion

13 h-14 h 30 - *Pause déjeuner*

14 h 30-17 h - **Table-ronde – Nommer et classer le vivant face à l'Anthropocène**

Nicolas Tournadre : « Relations traditionnelles à la biocénose et au biotope. Avec des illustrations en tibétain et en quechua. »

Jérémy Bardin : « Une brève histoire des classifications du monde vivant et de leurs intentions. »

Lucie Taïeb : « Comment dire ce qui change ? »

Guillaume Jacques : « La contribution de l'ethnobotanique à l'archéolinguistique sino-tibétaine. »

Florence Brunois-Pasina : « Les classifications à l'épreuve de la mondialisation des bouleversements climatiques et capitalistes (Papouasie-Nouvelle Guinée) ».

Discussion

17 h - Synthèse journée

Pot de fin de résidence (à partir de 17 h 30)

Les intervenants :

- Linguiste et anthropologue, **Frank Alvarez-Pereyre** est directeur de recherche émérite au CNRS (Éco-Anthropologie). Ses récents travaux portent notamment sur la légistique relative à l'écocide.
- Le travail de **Jérémy Bardin**, Ingénieur de recherche au CNRS (Centre de Recherche en Paléontologie), se situe à l'interface entre la paléontologie et les sciences de l'ingénierie, avec pour objectif d'intégrer les dimensions évolutive, paléontologique et développementale dans les problématiques de recherche. Il contribue à la systématique théorique en participant à la formalisation des concepts clés utilisés pour décrire la biodiversité et ses déterminants.
- **Florence Brunois-Pasina** est directrice de recherche au CNRS (LAS). Spécialisée en anthropologie de la nature et ethnosciences, elle mène principalement ses recherches de terrain auprès de la tribu Kasua, au Sud de la Papouasie.
- **Sophie Chave-Dartoen** est anthropologue, maîtresse de conférences-HDR à l'université de Bordeaux (PASSAGES). Ses recherches sont consacrées aux pratiques rituelles et artistiques océaniques. Elle dirige également le Musée d'Ethnographie de l'université de Bordeaux (MEB).
- **Guillaume Jacques**, directeur de recherche au CNRS (CRLAO) et directeur d'étude à l'EPHE, est un linguiste spécialiste des langues à tradition orale du Tibet et du Népal oriental. Il étudie par le biais de la documentation linguistique l'usage traditionnel des plantes et certains aspects de la culture matérielle. Il collabore avec des archéobotanistes pour étudier la concordance ou les différences entre les données archéologiques et linguistiques concernant l'hypothèse que certaines langues se sont répandues par l'expansion démique liée à la domestication animale et végétale.
- **Sophie Laligant**, professeure en anthropologie à l'université de Tours (CITERES), est spécialisée en ethnosciences et écologie des catégories.
- **Cécile Leguy**, professeure d'anthropologie linguistique à l'université Sorbonne-nouvelle (LACITO), travaille sur les processus de nomination et de classification du vivant dans le cadre d'une délégation-résidence au Musée de l'Homme (Eco-Anthropologie). Elle prépare une exposition sur « Nommer le vivant, dire le monde » pour le MEB.
- **Émilie Mariat-Roy**, spécialisée en anthropologie maritime, est maîtresse de conférences à l'université de Tours (CITERES). Elle s'intéresse principalement aux sociétés de pêcheurs, notamment dans le contexte islandais soumis à une marchandisation des droits à produire sur les ressources marines.
- **Lucie Taïeb**, maîtresse de conférences à l'université de Bretagne Occidentale (HCTI), est écrivaine et traductrice. Ses deux derniers récits documentaires, *Freshkills* (Nota Bene, 2019) et *La mer intérieure* (Flammarion, 2024) se consacrent à des violences et des mutations environnementales, à la manière dont elles sont énoncées et vécues et à la constitution présente de leur mémoire future.
- **Nicolas Tournadre**, professeur émérite à l'Université d'Aix-Marseille (LACITO), membre honoraire de l'IUF, est un linguiste spécialiste des langues tibétiques et des langues iraniennes de l'Asie centrale. Son intérêt pour l'écoulinguistique l'a conduit à donner une série de conférences sur les relations entre les langues et leur environnement. Il est l'un des protagonistes du film « Songs of the water spirits » de Nicolò Bongiorno qui évoque le changement climatique au Ladakh.